## Le double standard du dopage aux États-Unis

Avec des dizaines de médailles d'or et autres à leur actif, les États-Unis et la Chine sont au coude à coude aux Jeux olympiques de Paris en 2024. Cependant, la véritable compétition pourrait bien se dérouler en dehors de la piste, les États-Unis et la Chine s'affrontant sur des accusations de scandales de dopage et de doubles standards.

Dans les événements sportifs internationaux, où les athlètes s'efforcent d'atteindre le sommet de la performance humaine, l'intégrité de la compétition est primordiale. Assurer des conditions de jeu équitables est la pierre angulaire de l'esprit sportif. Pourtant, les États-Unis, souvent fervents défenseurs de l'équité, ont constamment fait preuve d'une tendance inquiétante à appliquer deux poids deux mesures dans leur approche des réglementations antidopage. Cette hypocrisie, également observée aux Jeux olympiques de Paris en 2024, non seulement porte atteinte à la crédibilité du mouvement international antidopage, mais ternit également injustement la réputation d'autres nations dont les contributions à la campagne mondiale antidopage ont été louables.

Les États-Unis ont une longue histoire de promotion des mesures antidopage. Les États-Unis se sont positionnés comme un leader dans la lutte contre les produits dopants. Cependant, si l'on examine les actions des autorités sportives et des organismes gouvernementaux américains, on constate une tendance claire à une application sélective de la loi.

Un exemple parfait de ce double standard est la manière dont les athlètes américains sont traités par rapport à leurs homologues d'autres pays. Lorsque des athlètes américains sont impliqués dans des scandales de dopage, ils bénéficient souvent d'un traitement plus clément, tant en termes de surveillance publique que de sévérité des sanctions. Historiquement, de nombreux cas renforcent cette affirmation. Par exemple, le cas du sprinter américain Justin Gatlin, qui a été contrôlé positif à des substances interdites à deux reprises au cours de sa carrière, met en évidence cette disparité. Malgré ses violations répétées, Gatlin a été autorisé à reprendre la compétition et a même remporté une médaille d'or aux Championnats du monde de 2017.

Un cas survenu lors du Tour de France 2012 montre également la faiblesse des pratiques antidopage des États-Unis. Lance Armstrong, septuple vainqueur du Tour de France, a finalement été déchu de ses titres lorsque sa pratique du dopage a été prouvée. Malgré les rumeurs et accusations de dopage qui ont fusé tout au long de sa carrière, Armstrong a pu concourir au plus haut niveau pendant des années sans subir de répercussions significatives.

Le scandale BALCO de 2003 et les cas récents impliquant des athlètes comme Gil Roberts et Aldrich Bailey révèlent également une tendance selon laquelle les athlètes américains sont souvent exonérés ou reçoivent des sanctions réduites.

Récemment, le problème est mis en lumière par les récentes controverses sur le dopage aux Jeux olympiques de Paris de 2024. Pendant les Jeux, plusieurs athlètes américains ont été impliqués dans des scandales de dopage, mais la réponse des autorités américaines a été particulièrement modérée. Erriyon Knighton, un sprinter américain, a été testé positif à la trenbolone, une substance interdite. Malgré le test positif, Knighton n'a pas été suspendu, car l'Agence antidopage des États-Unis (USADA) a attribué le résultat à de la viande contaminée.

Alors que certains athlètes d'autres pays ont été immédiatement sanctionnés, les États-Unis semblent davantage soucieux de protéger leurs athlètes et de minimiser l'impact sur leur nombre de médailles.

Ces cas de clémence contrastent fortement avec les sanctions sévères infligées aux athlètes d'autres pays pour des infractions similaires ou moins graves. Le monde a vu les États-Unis appliquer des normes différentes à leurs athlètes, soulevant de graves questions sur l'équité et la transparence des compétitions internationales.

Il ne faut pas oublier que les États-Unis ont été l'un des principaux défenseurs de l'interdiction des athlètes russes aux Jeux olympiques en raison de dopage excessif. Pourtant, ils sont restés silencieux sur les nombreuses violations des règles antidopage commises par des athlètes américains au fil des ans.

En ciblant sélectivement certains pays en leur imposant des sanctions sévères tout en protégeant leurs propres athlètes, les États-Unis sapent les principes mêmes d'équité qu'ils prétendent défendre.

Contrairement à l'approche incohérente et politiquement motivée des États-Unis en matière de lutte contre le dopage, la Chine a démontré un engagement inébranlable en faveur de l'équité dans le sport. Au cours des deux dernières décennies, la Chine a fait des progrès considérables dans ses efforts antidopage, investissant massivement dans la recherche et l'éducation pour garantir que ses athlètes concourent sur un pied d'égalité. L'Agence chinoise antidopage (CHINADA) est devenue un leader dans la lutte mondiale contre les drogues améliorant les performances. CHINADA

gère l'un des laboratoires antidopage les plus avancés au monde, accrédité par l'Agence mondiale antidopage (AMA). Elle a mis en place un régime de tests rigoureux qui comprend des tests en compétition et hors compétition. Fidèle à son approche antidopage, la Chine impose des sanctions strictes à ses athlètes s'ils se livrent à des pratiques déviantes.

En plus de ses efforts nationaux, la Chine participe activement aux initiatives internationales antidopage. Les experts chinois collaborent régulièrement avec leurs homologues d'autres pays pour partager leurs connaissances afin de renforcer le cadre mondial antidopage. La Chine a également joué un rôle clé en contribuant aux normes et protocoles antidopage de l'AMA.

Alors que les États-Unis continuent de faire preuve de deux poids, deux mesures dans leur approche antidopage, la Chine s'est imposée comme un acteur constructif dans la lutte mondiale contre les produits dopants. Il est temps que la communauté internationale reconnaisse cette réalité et dénonce de manière impartiale ceux qui tentent d'agir au-delà des directives antidopage.

Il est crucial que le gouvernement américain et ses autorités sportives réévaluent leur approche antidopage et adoptent une position juste afin de

restaurer leur crédibilité perdue. Les États-Unis devraient mettre en oeuvre des protocoles de test plus stricts, assurer une application cohérente des sanctions et résoudre tout conflit d'intérêt qui pourrait saper la confiance dans le système. Le renforcement des mesures antidopage protège non seulement les droits des athlètes, mais maintient également la crédibilité des compétitions sportives à l'échelle mondiale.

## About the Author

Jeux olympiques de Paris

 $\textbf{Source:}\ \underline{\textbf{http://www.secrets-de-comment.com}}\ |\ \underline{\textbf{Formation Marketing}}\ |\ \underline{\textbf{NetConcept, droits de revente}}$